



## **Le poids d'un maillon**

Par Murielle Kirk

Journal de bord du capitaine James T. Kirk - Entrée 4729.4

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis que nous avons perdu l'enseigne Leslie Thomson.

Le temps, dit-on, adoucit les blessures. En réalité, il les rend simplement plus silencieuses... et parfois, ce silence pèse davantage que la douleur elle-même.

Aujourd'hui, pourra enfin se tenir la cérémonie qu'elle méritait. Non pas pour refermer une plaie — certaines ne se referment jamais — mais pour reconnaître ce que nous lui devons. Rojan sera présent. Je sais qu'il portera toujours en lui l'instant où il a compris ce que signifiait son geste : ôter une vie, ce n'est pas simplement interrompre un service... c'est faire taire une voix qui ne se lèvera plus jamais contre le vide.

Leslie Thomson aimait dire que l'univers avait une musique, et qu'il fallait l'écouter.

Je ne sais pas si elle avait raison. Mais je sais que, tant que l'Enterprise volera, son nom fera partie de cette symphonie silencieuse que nous portons tous en nous.

### **Pont de l'Enterprise - Salle de débrief**

Le silence règne. Les écrans sont éteints, et la lumière est tamisée. Les membres clés de l'équipage sont rassemblés autour de la table circulaire. Une chaise reste vide, posée devant un dossier de service soigneusement plié : celui de l'enseigne Thomson. Kirk est debout. Ses mains serrées derrière le dos trahissent un effort pour garder la voix stable.

Kirk (bas, grave) : L'enseigne Thomson servait sur l'Enterprise depuis moins d'un an... mais en si peu de temps, elle a su gagner notre respect. Sa curiosité, sa loyauté et sa capacité à voir la beauté même dans l'inconnu nous rappelaient pourquoi nous explorons l'espace. (pause)

Hier, face à une menace que nous ne comprenions pas encore, elle a payé le prix ultime. Elle n'a pas eu le temps d'avoir peur... mais elle nous laisse le devoir de ne pas oublier. Il incline la tête. Un léger grincement de chaise : Uhura baisse les yeux, les mains crispées sur la tablette qu'elle ne lit plus depuis longtemps.

Uhura : Elle m'avait confié... (elle s'interrompt, avale ses mots) ... qu'elle voulait voir un jour les anneaux de T'Vara, « juste pour entendre le son qu'ils feraient dans sa tête ». Elle avait cette façon... unique... de penser le cosmos comme une musique. (sa voix tremble)

Et maintenant... cette musique s'est tue. McCoy croise les bras, mais son regard est sombre.

McCoy : Jim... je sais qu'on ne peut pas sauver tout le monde. Mais ce qui est arrivé à Thomson... c'était brutal. Inhumain. On ne peut pas simplement classer ça comme un "incident de mission".

Kirk (sans le regarder) : Je sais, Bones. Spock, immobile, se lève lentement. Ses mains jointes derrière lui, il fixe un point au-dessus de la table.

Spock : La mort de l'enseigne Thomson est... regrettable. Il n'existe pas de logique qui justifie une telle annihilation d'un être conscient. Cependant... (il s'interrompt, la voix plus basse) ... son sacrifice aura une signification, si nous nous assurons qu'aucun autre membre d'équipage ne subisse le même sort. Kirk ferme les yeux une seconde, puis reprend la parole.

Kirk : Ordre du capitaine : l'enseigne Thomson sera inscrite au registre des héros de la Flotte. Et... dans le silence de l'espace, chaque fois que nous passerons près d'un monde nouveau... je veux que chacun de nous se souvienne qu'elle aurait voulu en connaître la chanson. Un moment de silence suit, seulement troublé par le faible ronronnement des moteurs. Uhura laisse couler une larme. McCoy détourne le regard. Spock incline imperceptiblement la tête.

Kirk (doucement) : En avant... pour elle.

### **Salle de briefing - Quelques instants plus tard**

La porte coulisse en silence. Rojan entre, suivi de Kelinda. Les deux Kelvaniens portent encore leur allure humaine, mais quelque chose dans leurs visages trahit un trouble nouveau. Leurs pas sont hésitants. Kirk se redresse, sur ses gardes, mais ne parle pas. Rojan avance jusqu'au bord de la table. Ses yeux passent sur la chaise vide, sur le dossier plié, puis s'y fixent comme si le simple contact visuel lui brûlait la conscience.

Rojan (voix basse, rauque) : C'est... pour elle ? Uhura lève un regard sombre, puis hoche imperceptiblement la tête.

Rojan (ferme les yeux un instant) : Je me souviens à peine de son visage... au moment où... (il déglutit) ... je n'ai pas pensé... Je ne pouvais pas penser. J'étais l'instrument. Un ordre. Un protocole.

Spock : Vous avez agi en tant que maillon d'une chaîne de commandement. La responsabilité, dans une structure strictement militaire, se dilue à travers ses niveaux.

Rojan (brusquement) : Non. (il pose les mains à plat sur la table) Je... comprends maintenant ce que c'est... perdre. Quand je touche Kelinda, je ressens... chaleur, joie... et maintenant je sens... ce vide. (il se tourne vers Kelinda) Est-ce... ça, la culpabilité humaine ?

Kelinda (hésitante, presque un murmure) : Oui. Rojan baisse la tête. Ses épaules, larges et droites, semblent soudain peser sous un fardeau invisible.

Rojan : J'ai réduit un être vivant... à un objet. Puis j'ai effacé cet objet. Et maintenant... chaque souffle que je prends... me rappelle que je respire encore... et pas elle. McCoy le fixe avec dureté, mais sans hostilité.

McCoy : Bienvenue dans notre monde, Rojan. Ici, chaque décision a un prix. Et parfois, on le paie toute sa vie.

Kirk (plus calme) : Vous ne pouvez pas la ramener, mais vous pouvez choisir ce que vous ferez de ce poids. Laissez-le vous guider... à ne plus jamais donner un ordre comme celui-là.

Rojan (hoche lentement la tête) : Je le jure. (à Uhura) Et... si vous le permettez... j'aimerais connaître son nom complet. Pour ne pas l'oublier. Uhura, la voix tremblante mais ferme :

Uhura : Enseigne Leslie Thomson. Communication et linguistique. Elle aurait aimé vous expliquer la musique des étoiles... si vous lui en aviez laissé le temps. Un silence lourd tombe.

Rojan ferme les yeux et incline profondément la tête. Kelinda pose une main sur son bras, comme pour l'ancrer dans cette nouvelle humanité qu'il commence à comprendre — et à craindre.

### **Introspection de Rojan - Salle de briefing**

Ils sont tous là.

Leurs visages ne sont pas hostiles. Pire — ils sont... fermés. Serrés par quelque chose qui n'est pas la haine, mais une blessure que j'ai provoquée. La chaise vide.

Je ne peux pas détourner les yeux. C'est absurde : un simple meuble, une assise vide... et pourtant, elle m'aspire. Dans mon esprit, je revois l'objet. Ce petit polyèdre parfait que je tenais entre mes doigts. Je me souviens de la froide satisfaction : neutraliser, supprimer, mission accomplie.

Mais derrière ce souvenir, quelque chose se fissure.

Le polyèdre n'était pas un objet.

C'était elle. Je sens ma poitrine se contracter. Les humains appellent ça... douleur. Pas la douleur physique, mais celle qui ne cède à aucun remède. Elle ne se localise pas — elle se répand. Elle m'envahit. Kelinda est près de moi. Sa présence, que j'ai appris à désirer, n'adoucit pas ce que je ressens maintenant. Le plaisir que j'ai connu à ses côtés me rend ce moment plus cruel encore. Si le contact de sa main peut susciter tant de chaleur... alors que signifie l'absence définitive d'un être ?

Je crois comprendre. Trop tard. Spock me dit que j'étais un maillon. Un maillon ne décide pas, il exécute.

Mais cette chaîne... c'était ma chaîne. J'ai voulu la tenir fermement, comme preuve de mon autorité. Et aujourd'hui, ce poids me lacère les mains. Je prononce son nom. Leslie Thomson.

Il sonne comme une cloche lointaine que je ne pourrai plus jamais rejoindre.

J'essaie de m'imaginer ce qu'elle aurait dit, ce qu'elle aurait ressenti en voyant mon geste... et l'image me frappe comme une lame invisible : effroi, surprise... et le silence. Le silence est mon héritage.

Son silence. Je ne sais pas si les humains pardonnent. Mais je sais, désormais, qu'ils portent. Et je sens déjà que moi aussi, je porterai Leslie Thomson... pour le reste

de mon existence.

Revenir en haut Aller en bas

**F I N**